



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

13 | 2011

Varia

**Bodil Bundgaard RASMUSSEN, Jørgen Steen JENSEN,
John LUND & Michael MÄRCHER, *Peter Oluf Brøndsted
(1780-1842). A Danish Classicist in his European Context***

Ève Gran-Aymerich



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/anabases/2109>

DOI : 10.4000/anabases.2109

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2011

Pagination : 308-309

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Ève Gran-Aymerich, « Bodil Bundgaard RASMUSSEN, Jørgen Steen JENSEN, John LUND & Michael MÄRCHER, *Peter Oluf Brøndsted (1780-1842). A Danish Classicist in his European Context* », *Anabases* [En ligne], 13 | 2011, mis en ligne le 01 novembre 2011, consulté le 24 août 2023. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2109> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/anabases.2109>

Ce document a été généré automatiquement le 24 août 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

Bodil Bundgaard RASMUSSEN, Jørgen Steen JENSEN, John LUND & Michael MÄRCHER, *Peter Oluf Brøndsted (1780-1842). A Danish Classicist in his European Context*

Ève Gran-Aymerich

RÉFÉRENCE

Bodil Bundgaard RASMUSSEN, Jørgen Steen JENSEN, John LUND & Michael MÄRCHER, *Peter Oluf Brøndsted (1780-1842). A Danish Classicist in his European Context*, Acts of the Conference at the Royal Danish Academy of Sciences and Letters, Copenhagen, 5-6 October 2006, published on the Occasion of the Bicentennial of The National Museum of Denmark 1807-2007, Historisk-filosofiske Skrifter 31, Det Kongelige Danske Videnskabernes Selskab-The Royal Danish Academy of Sciences and Letters, 2008, 321 p.
prix / ISBN 8773043311.

- 1 P. O. Brøndsted, philologue, numismate et archéologue danois, occupe le premier rang de la vaste scène ouverte sur la Méditerranée et l'Europe, que cet ouvrage restitue dans toute sa variété et sa complexité. Ce pionnier de l'archéologie classique, le premier Danois à accomplir le voyage en Grèce et à y conduire des fouilles, n'avait pas encore reçu sur le plan international la reconnaissance qu'auraient dû lui valoir son rôle au sein de la République des savants européens et ses compétences mises au service des sciences de l'Antiquité alors en formation. En effet, si en 1991 A. Rathje et J. Lund l'avaient établi à sa place légitime dans la « short history of Danish classical archaeological fieldwork » qui introduisait le panorama de la recherche danoise d'alors

(*Acta Hyperborea* III), sa vie et son œuvre restaient relativement méconnues. Le Musée national du Danemark et l'Académie royale des sciences et des lettres se sont associés pour faire coïncider la publication du premier colloque international consacré à Brøndsted avec le bicentenaire du musée (1807-2007). Après avoir en 1998 organisé une conférence sur le thème « Christian VIII et le Musée national », le département des Monnaies et Médailles et celui des Antiquités classiques et proche-orientales conçurent le projet de faire mieux connaître celui qui avait été si proche du prince Christian Frederick avant même son accession au trône et avait très activement contribué à la formation de ses collections personnelles, qui devaient après sa mort en 1848 être léguées au Musée national. C'est ainsi qu'en 2006 furent réunis archéologues et historiens, majoritairement danois mais aussi venus de Grande-Bretagne, des États-Unis et de Grèce, pour tenter un portrait aussi riche que varié d'un savant dont la vie et l'œuvre furent aux dimensions de l'Europe. En effet, dès la fin de ses études de théologie et de philologie à l'Université de Copenhague, avec son ami et futur beau-frère Georg Koës (1782-1811), lui-même philologue disciple du grand F. A. Wolf, il conçoit le projet d'un voyage en Grèce et, pour le préparer, se rend en 1806 à Weimar puis à Paris et Rome, où il séjourne quatre années. En septembre 1810, les deux jeunes Danois se joignent à un groupe d'architectes et d'artistes anglais et allemands et débarquent à Corfou. Jusqu'en 1813, associés en une société internationale – le Xéneion –, ils parcourent la Grèce et l'Asie Mineure et procèdent à des fouilles sur les temples d'Égine et de Bassae. En compagnie du peintre allemand Jacob Linkh, Brøndsted se rend sur l'île de Keos où il ouvre le premier chantier archéologique danois en Grèce. Les carnets tenus pendant le séjour grec nourriront les deux volumes des *Voyages dans la Grèce accompagnés de recherches archéologiques* (1826-1830), publiés à Paris et Stuttgart – *Reisen und Untersuchungen in Griechenland* –, et qui sont au centre des séjours qu'il fait entre 1820 et 1830 à Rome, Paris et Londres. De retour à Copenhague en 1813, il y est nommé professeur extraordinaire de philologie et réunit un public nombreux et enthousiaste aux conférences qu'il donne sur ses voyages en Grèce ; il concourt ainsi à faire naître le sentiment philhellène dans son pays. En 1818, c'est comme agent de la cour royale danoise auprès du Saint-Siège qu'il retrouve Rome, où il séjourne jusqu'en 1823, et s'emploie en particulier à alimenter les collections du prince danois. Entre 1824 et 1832, il fait alterner les séjours à Londres et à Paris, pour y préparer la publication des deux volumes de ses *Voyages*, et il noue à cette occasion des liens très étroits avec la communauté savante dans les deux pays. Une fois nommé (1832) professeur ordinaire de philologie et d'archéologie à l'université de Copenhague et conservateur du Cabinet royal des monnaies et médailles, Brøndsted se rend à de nombreuses reprises à Londres et à Paris, non seulement pour y acquérir des moulages de monnaies grecques pour le Cabinet royal, mais même comme agent du British Museum pour l'achat d'une partie de la collection de vases grecs d'Edme-Antoine Durand mise en vente à Paris (1836). Alors qu'il est devenu en 1842 « Rector Magnificus » de l'université de Copenhague, il meurt la même année des suites d'un accident de cheval. Le présent volume rend un compte très complet et très riche des multiples aspects d'une vie et d'une œuvre qui ont marqué une étape déterminante des recherches antiques au Danemark en lien étroit avec les autres pays européens. Les communications sont ordonnées selon quatre grands thèmes correspondant à l'itinéraire de Brøndsted : la Grèce d'abord (sept communications), telle que les journaux tenus pendant le voyage et les fouilles la restituent, et que fréquentent non seulement les voyageurs et antiquaires européens en quête de « trésors », mais aussi de

véritables savants comme le Britannique W. M. Leake (1777-1860), dont l'œuvre offre l'occasion d'un parallèle avec celle de Brøndsted. L'Italie (deux communications) vient ensuite par l'évocation de ses voyages en Sicile et par l'analyse des activités de l'agent de la cour du Danemark. La troisième partie (cinq communications) éclaire les principaux aspects de la contribution de Brøndsted à l'essor de l'archéologie classique au Danemark : ses conférences publiques sur ses voyages et leur impact, son rôle auprès du prince Christian Frederik et ses positions politiques, sa relation avec le British Museum et les conditions de l'acquisition des vases de la collection Durand ; enfin, ses recherches sur les sculptures du Parthénon. Les six dernières communications élargissent le point de vue pour tenter de déterminer l'importance des activités de Brøndsted dans le contexte de la société danoise de son époque. Enfin, un « Summing up » fait le point sur la réappréciation de la place de Brøndsted dans l'histoire européenne des sciences de l'Antiquité et appelle à de nouveaux travaux à conduire sur les archives transmises par ce pionnier de l'archéologie classique. L'ouvrage est agrémenté d'une riche et intéressante iconographie et fournit un catalogue complet des portraits de Brøndsted ; chronologie biographique, bibliographie et index fournissent tous les outils utiles à une meilleure connaissance et à la poursuite des travaux. Cette monographie s'inscrit dans le contexte des études sur les phénomènes de transferts culturels à l'œuvre en Europe tout au long du XIX^e siècle et les illustre magnifiquement.

AUTEURS

ÈVE GRAN-AYMERICH

chercheur auprès de l'Académie des inscriptions et belles-lettres
aymerich@ens.fr